Niger Zinder, Mars 2019

Visite du Ministre de l'Intérieur du Niger, au Centre « Après-demain »

Visite du Ministre de l'Intérieur du Niger, Monsieur Mohamed Bazoum au Centre

Durant ce dernier séjour à Zinder, j'ai eu le grand privilège et l'honneur d'accueillir le Ministre de l'Intérieur du Niger, Monsieur Mohamed Bazoum, au Centre de l'Association ! Comme il n'y a pas de hasard, tout est arrivé comme il devait…. À force de me répéter, jour après jour, en Suisse comme au Niger, « Faire et ne rien attendre », « Vivre et laisser vivre », tout est ainsi possible, lorsqu'on n'entrave pas ce qui peut se produire….

Le Ministre de l'Intérieur du Niger a été très touché et sensibilisé lors de sa visite aux 280 élèves et jeunes filles qui étudient et travaillent au Centre. Il a interrogé les élèves dans les classes d'école, il s'est inquiété du niveau de l'enseignement des institutrices et instituteurs que l'Association a engagés, il a été étonné du nombre élevé d'enfants albinos qu'il a pu voir dans les classes d'école et s'est inquiété sur leur état de santé et prise en charge à l'infirmerie du Centre. Le système de récupération des eaux des pluies des bâtiments, les panneaux solaires, le forage d'eau, l'enclos des chèvres et le potager ont amené de nombreuses questions et suggéré que tout était possible, dans ce coin du Sahel à 80% en zone désertique, avec de la volonté, de la solidarité et de la détermination !

La semaine suivante, sur l'impulsion de la visite du Ministre de l'Intérieur, ce sont le Gouverneur de la région de Zinder, son Altesse le Sultan du Damagaram, le Président du Conseil Régional, le responsable des Forces armées, la Direction régionale de l'enseignement primaire, les Inspecteurs des écoles, et leurs délégations qui nous ont fait l'honneur d'une visite officielle, avec la télévision nationale du Niger.
Un petit reportage a été diffusé suite à cette visite, sur la chaine nationale du Niger, que vous pourrez retrouver en suivant ce lien :

https://youtu.be/mC8AVBT0kkg

Tous nous ont assuré de leur total soutien et accompagnement, et encouragent vivement ce genre de structures à être reproduites, en faveur des enfants les plus défavorisés du Niger. A mon tour, je les ai assurés de mon total soutien et de mon expérience du terrain pour les aider à financer et construire eux-mêmes de tels Centres, afin de les reproduire partout dans le Niger et être une référence à leur tour !

Le quotidien à Zinder

Le vent « harmattan », qui nous repoudre le nez régulièrement !

Toujours la difficulté d'atteindre et de quitter Zinder, à 1'000 km de la capitale Niamey. La poussière de sable n'a pas encore quitté le Niger et oblige des attentes de plusieurs heures à plusieurs jours, dans les petits aéroports ou aux abords des tarmacs surchauffés. Pour atteindre Zinder, le trajet avec le petit avion de la compagnie locale, nous fait parfois passer par Agadez, « perle du désert, devenue hub migratoire», au nord du Niger. Ce matin-là, après avoir déjà dû patienter des heures avant de pouvoir décoller de la capitale, l'avion a été réfractaire à un nouveau décollage à Agadez… Un des moteurs a dû être décortiqué à même le tarmac, par l'ingénieux et très efficace mécanicien de bord.
Mon bon chocolat suisse ayant fait tout son effet auprès du personnel de bord, après cette brillante réparation, je me suis vue proposer d'accompagner les pilotes pour le dernier trajet vers Zinder ! La vue n'est bien sûr que désert, poussières et aridité, mais que de splendeur, d'infinité et d'immensité à perte de vue….

La nouvelle piste d'arrivée à Zinder – Mars 2019

L'accueil des enfants et des jeunes filles au Centre est toujours un moment de bonheur et de joie profonde qui ne se termine qu'à l'heure du départ…
Leurs regards, leurs sourires, leurs câlins, les mains qui effleurent, sont autant de musiques et de mélodies qui ouvrent le Ciel….

Toujours des généreux dons, des gentilles et utiles attentions pour les enfants au Centre et pour les adultes ! Une dizaine de cartons, bien scotchés et entassés par notre très efficace chef technique Jörg, ont fait le trajet Suisse-Niger en début d'année, remplis de lunettes médicales, de produits solaires Avène protection 50 pour les enfants albinos, de livres pour remplir une nouvelle bibliothèque, de maillots de cyclistes, de maillots de foot, de chaussettes de sport, d'habits, de laine, de tricots, de balles de tennis et de 5,3 kg de délicieux chocolat Villars que les enfants et les enseignants ont adoré devoir manger rapidement après la séance photos, sous un généreux 42° !

Les centaines de lunettes médicales, très généreusement reçues par Favre Optique à Fribourg, font la joie de toutes celles et ceux qui peuvent en bénéficier depuis quelques semaines à Zinder ! Après le personnel local du Centre, ce sont les gardiens des autres structures qui sont arrivés, suivis du personnel d'autres ONG ou Associations locales, de personnes dans les quartiers pauvres de Zinder, qui ont entendu que des lunettes médicales étaient à disposition pour ceux qui en avaient le besoin, puis ce fut la Cour du Sultan du Damagaram qui s'est présentée, toute en couleurs et en trompettes traditionnelles !

Epidémie de varicelle et de méningite…

Durant 2 semaines, des dizaines d'enfants de moins de 10 ans du Centre ont découvert sur leur visage et leur corps, des petits boutons rouges, semblables à des piqûres de moustiques qui forment des vésicules (petites cloques) contenant du liquide clair qui s'ouvrent, sèchent et se transforment en croûtes. La petite maladie de l'enfance était au portail du Centre ! L'infirmière du Centre, très professionnelle et assidue à son travail, a demandé aux élèves malades de rejoindre leur famille pour qu'ils y soient confinés en quarantaine, le temps que le corps se repose et guérisse.

Dans le même temps, la direction régionale de l'enseignement public nous faisait part d'une épidémie de méningite dans la région de Zinder. Une campagne de vaccination régionale était en cours pour toutes les classes d'école. Notre directeur du Centre a rapidement contacté les autorités pour en faire bénéficier nos enfants âgés de de 0 à 7 ans.
Des épidémies de méningite saisonnières sont fréquentes dans les pays de l'Afrique sub-saharienne pendant la saison sèche, de novembre à juin.

Un bébé….

Parfois, il y a des surprises dont on ne se doute même pas ! Par coutume, par pudeur ou par peur, les jeunes filles et les femmes ne parlent pas et ne montrent pas leur grossesse. Les tissus qui habillent et recouvrent le corps des femmes sont souvent larges et rajoutés les uns sur les autres, ne laissant rien paraître d'une éventuelle prise de poids ou d'un fœtus qui grandirait bien au chaud dans le ventre de sa mère.
Durant mon séjour en octobre 2018, je n'ai rien aperçu, je n'ai rien vu….
J'essaie de créer du lien et de la confiance avec les collaboratrices et les jeunes filles, tout en gardant et respectant les us et coutumes locales. Parfois il y a des difficultés et on ne parle pas de cela, on remet tout dans la prière. Il y avait bien un souci de couple avec une collaboratrice, mais il semblait qu'il était réglé et apaisé, et après en avoir discuté une dernière fois, je suis partie en la rassurant que nous étions à son écoute pour l'aider et que son travail au Centre était très important pour les enfants. Nous allions la garder, quoiqu'il advienne de son couple. 1 mois plus tard, le directeur du Centre m'écrit qu'elle a été emmenée d'urgence à la maternité pour subir une césarienne et mettre au monde un petit garçon prématuré…. Personne ne savait, au Centre, qu'elle était enceinte de passé 7 mois… Par peur de perdre son emploi, auquel elle tenait beaucoup, et n'ayant plus son mari auprès d'elle, elle avait caché sa grossesse….
Après les 40 jours de repos auquel ont droit toutes les femmes accouchées du Niger, durant lesquels la maman et le bébé sont soignés, nourris, massés et mis en repos auprès de leur famille, selon la tradition coutumière, notre chère collaboratrice est revenue au Centre avec son joli petit garçon qui avait bien récupéré de son poids plume ! Nous avons cherché autour du Centre une nourrice qui pouvait s'occuper du bébé durant la journée et l'amener au Centre le soir, pour passer la nuit avec sa maman.

Des enfants au réfectoire – Mars 2019

Les enfants grandissent….

Les petits enfants deviennent grands, les petits soucis deviennent plus importants…
Il est maintenant question de gérer les hormones de tous ces jeunes qui arrivent à l'âge sensible de la puberté et de la liberté !
En janvier dernier, un garçon collégien du Centre s'est mis en tête de se faire de l'argent de poche en proposant à des filles du Centre de leur faire rencontrer des copains de l'autre côté du mur du Centre, lorsque tout le monde serait endormi…. Trois filles ont été ravies de participer à cette 1ère sortie nocturne, qui n'aura finalement duré que le temps de passer le portail arrière du Centre… Un vendredi en fin de journée, le garçon a dérobé la clé du portail arrière du Centre, pourtant cachée en hauteur par l'ouvrier. Lorsque tout le monde était bien couché et endormi dans les 2 dortoirs du Centre, vers 21h30, les 4 compères, dont un seul s'était enrichi en passant, prirent le chemin de la sortie arrière, éclairés par une splendide nuit de pleine lune !
Une excursion qui n'aura finalement pas duré bien longtemps, étant rapidement stoppée par les gardiens de nuit, engagés pour la surveillance extérieure du Centre. Un des gardiens était posté à l'arrière du Centre et il n'a eu qu'à cueillir nos 4 fugitifs lorsqu'ils ont refermé le portail… de l'insouciance et de l'inconscience vite renvoyés au dortoir ! Cela a permis dès le lendemain des séances de sensibilisation à tous les élèves et aux jeunes filles particulièrement….
Deux psychopédagogues de l'Etat du Niger viennent régulièrement au Centre de l'Association pour donner des cours de sensibilisation et d'information aux élèves, ainsi qu'au personnel local.

La sensibilisation va également vers les familles et l'entourage de nos élèves et jeunes filles. Trop régulièrement, et particulièrement durant les congés officiels, 2 à 3 élèves ne reviennent pas au Centre à la rentrée… Soit la grand-mère a décidé de se rendre dans son village maternel avec ses petits-enfants, qui se situe en général à plusieurs dizaines, voire centaines de kilomètres de Zinder, soit un oncle ou une tante vient du Nigéria ou d'un village isolé, chercher l'enfant à Zinder pour le faire travailler durant ses congés, et « oublie » ensuite qu'il doit retourner à l'école…
Il m'est arrivé d'envoyer notre directeur du Centre jusqu'au Nigéria pour tenter de récupérer des petites filles de 8 à 10 ans, dont les pères, soi-disant partis en exil il y a des années, sont revenus pour les emmener définitivement… quelle vie, quel avenir pour ces petites filles…?

Sourires au Centre

En 2018, 4 de nos élèves au Centre « Après-demain » ont fait partie des 40 meilleurs élèves de la région de Zinder. Aïchatou, Amina, Ibrahim et Issoufou ont été convoqués à la Direction Régionale de l'Enseignement National pour recevoir leur prix !
Aïchatou et Ibrahim sont de jeunes albinos et ils étudient maintenant dans le nouveau complexe scolaire du Centre, en 5ème année du collège.
J'ai félicité le directeur du Centre, le directeur d'école, le directeur du collège et les enseignants pour ce bon début de résultats scolaires. Cependant, j'ai attiré leur attention sur le fait qu'avec l'infrastructure, le matériel, le personnel et le confort dont ils bénéficient tous au Centre de l'Association, ce doit être, dorénavant, des dizaines d'élèves qui devraient avoir un niveau scolaire élevé, par rapport aux conditions d'enseignement de

l'école publique, où ils sont souvent plus de 80 élèves à étudier dans une seule classe d'école, avec des conditions et du matériel d'enseignement bien inférieurs aux nôtres…

Selon le classement Forbes, basé sur des données du FMI, le continent le plus riche du monde (l'Afrique), a les habitants les plus pauvres au monde….Parmi les 25 pays les plus pauvres au monde, seuls 3 ne sont pas africains….

Prochaines manifestations :

Mercredi 10 avril 2019 — **9ème Assemblée Générale de l'Association**
20h Hôtel de Ville à Romont.
Bienvenue à toutes et à tous !

Témoignage de **Jean-Philippe Rapp**, journaliste et Parrain de l'Association, qui est venu tourner le 3ème film documentaire à Zinder avec son équipe, en février 2018.
Diffusion de 20 minutes du film « Le rêve accompli d'Isabelle – Un avenir pour les enfants au Niger ».

Mercredi 1er mai 2019 — **SALON DU LIVRE à Genève 10h – 11h30**
Sur le stand Payot
Animation d'un Atelier pour les classes d'école

Vendredi 3 mai 2019 — **SALON DU LIVRE à Genève 10h – 14h**
Stand Payot - Dédicace et vente du livre illustré à colorier « Des Mots pour Grandir ».

Vendredi 26 juillet 2019 — **La P'tite Librairie, Château-d'Oex**
Dédicace du livre illustré à colorier « Des Mots pour Grandir » - 14h – 16h
Lors de la semaine du Festival des Enfants.

Mardi 3 décembre 2019 — **Soirée de soutien 10 ans de l'Association**
20h CO2 La Tour-de-Trême

Avec les humoristes YANN LAMBIEL & MARC DONNET-MONAY
Le 3ème film documentaire de Jean-Philippe Rapp et Ian Jaquier,
« Le rêve accompli d'Isabelle – Un avenir pour les enfants au Niger »

2009 – 2019

L'Association Au Cœur du Niger fête cette année 2019 ses 10 ans d'activités au Niger pour les enfants les plus démunis de Zinder !

MERCI pour votre précieuse et généreuse participation, contribution, amitié, encouragements, fidélité, bienveillance, qui me touchent profondément et me permettent d'apporter, avec mon formidable et dynamique comité en Suisse, une aide concrète et directe sur le terrain !

Avec mes plus chaleureuses et reconnaissantes pensées,
Et les sourires pleins de joie de vivre des enfants à l'école de la 2ème chance !

Très belle et douce arrivée au printemps et à la joie de vous revoir !

NAGODE !

Isabelle Macheret
Fondatrice de l'Association
Au Cœur du Niger

Zinder Niger, Mars 2019

www.aucoeurduniger.ch